

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 24 juin 1765

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 24 juin 1765, 1765-06-24

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1703>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe je suis plus indigné que vous parce que...

RésuméIndignation sur la pension refusée à D'Al., on le fait attendre. Donner sa l. à Villette, frère aimable. Les prêtres et les ministres.

Date restituée24 juin [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.46

Identifiant1337

NumPappas614

Présentation

Sous-titre614

Date1765-06-24

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D12655. Pléiade VIII, p. 91

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr. sauf l'adr., adr., 2 p.

Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 92

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

il se vlt 72

mon cher philosophe je suis piteux
indigné que vous parlez de gâcher
mon qu'en vous l'indigne vous valez
by a injustice, ingratitude & pitié
le tout au premier degré a refusé
une indigne pension par un homme
d'académie, ce qui a celui qui a
refusé cent mille livres de rente
pour continuer a faire honneur a sa
patrie. je ne crois pas que vous
soyez éconduit. les hommes ont une
un petit reste de pudeur. nous ne
pouvons nous donner pour votre pension
a d'autres. on vous fera donc seulement
attendre. nous ne pouvons vous
vous faire quelque d'indignité
je vous demande en grâce de me
mander souvent en cela. ayez la bonté

De donner votre lettre, au m^r Des
 -vallotte; c'est un homme plein
 de bonnes freres, ami éclairé de
 la bonne cause et sentant tout
 votre mérite. c'en seroit trop
 bien chez philosophes si les d'au
 trement contre eux les prêtres
 les ministres nous avons besoin des
 hommes de ce genre pour nous défendre
 contre les hommes de Dieu. je
 ne vous dis pas cela en l'air, il y a
 du temps que j'ay de fort bonnes
 raisons de penser ainsi. quand
 moi je vous prie tout ce que
 vous avez sur le cœur, attendu que
 l'homme est si faible, recommander
 mes amis, prières de nos freres
 24 juil. ccc l'inf.





A Monsieur
Monsieur d'Alembert, &c.